chaire d'une faculté ; mais lorsque cette dernière fait défaut, quoi de plus propre à la remplacer que ces lectures familières, ces conversations, ces communications mutuelles d'observations et de remarques qui prennent place autour de la première !

Quoique nos vœux à cet égard n'aient pas rencontré l'approbation de la majorité des amis des sciences qui s'étaient réunis à notre appel, nous n'en persistons pas moins à penser que le temps était venu pour Québec, de sortir de cette apathie qu'on ne cesse de lui jeter à la figure comme un reproche bien mérité, et de fonder de suite une Société d'Histoire Naturelle, afin de permettre aux initiés dans cette branche des sciences de pousser plus loin leurs études, et de guider dans ce sanctuaire ceux qui se montreraient disposés à y entrer ; afin de commencer la formation d'un musée, par la collection de spécimens qu'il deviendra de plus en plus difficile de se procurer, et qui pourront être d'un si grand secours pour ceux qui seront chargés, plus tard, d'écrire sur notre faune. Tout retard dans cette voie est, suivant nous, un temps perdu. Les éléments sont encore peu nombreux, il est vrai, mais réunissons les et bientôt nous en verrons d'autres venir s'y adjoindre. Et aussi pourquoi prétendre concentrer l'action d'une telle société à la seule ville de Québec et ne vouloir pas profiter des études, des connaissances, des observations d'amateurs isolés dans les campagnes, ou de professeurs dans d'autres institutions d'éducation de la Province? Croirait-on qu'il n'y a de véritable science, de profonds connaisseurs, de solides penseurs que dans la seule cité de Québec ? Nous n'accusons personne de penser ainsi, mais si on ne le pense pas, pourquoi le laisser croire ?

Suivant nous, une Société d'Histoire Naturelle pourrait se former à Québec, en étendant son action à toute la Province ; et quelque faible que pourrait être à présent le nombre des membres actifs qui en formeraient le noyau dans la capitale, en s'adjoignant les spécialités éparses dans les autres parties de la Province, cette Société pourrait de suite se recommander par le nombre et la capacité de ses membres.

Mr. Ths. Bedard, de Lotbinière, Mr. St. Cyr, de Ste.